Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMEN
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste 1.00

12eme. ANNEE No 91 OTTAWA, MARDI 12 MAI 1891 LE NUMERO 2 CENTS

Lettre de Rome

Au moment où la question sociale occupe et préoccupe plus que jamais les gouvernements et les peuples, Léon XIII, sentant les responsabilités qui vont peser sur lui, hésite avant de lancer dans le monde sa fameuse Encyclique sur ces graves matières.

Voilà quatre ans que le Pape y travaille avec ardeur, et l'on formerait une véritable bibliothèque en réunissant tout ce qu'il a écrit ou dicté les résultats des recherches par lui ordonnées ou faites personnellement, les travaux envoyés au Vatican par des hommes politiques et des économistes de tout les pays. Léon XIII voudrais que la parole qui tombera du haut de la chaire de Saint Pierre tranchât la question, indiquât la vraie solution, mais, précisément à cause de cela, cette Encyclique ne ne lui parait jamais assez parfaite Et sans cesse il y travaille, avait toute son intelligence, avec tout son cœur.

Dans l'entourage, on trouve que le Pape ne se ménage par assez, d'autant plus qu'il conduit de front une grande quantité de travaux C'est ainsi que Léon XIII suit, avec le plus grand soin, tout ce que les diverses Congrégations ecclésiastiques étudient. Or, il faut avoir vécu dans ce milieu pour savoir quel immense travail leur incombe.

Chargées de l'admistration de toute l'Eglise, les Congréations romaines peuvent être divisées en trois catégories principales : celles qui s'occupent de la Foi et des mœurs; celles qui ont plus spécialement le personnel dans leurs attributions ; enfin celles qui doivent traiter de choses exclusivement ecclésiastiques ou distribuer les faveurs.

Pour féliciter le bésogne, le travail est très divisé; toutefois, il y a des cartinaux qui cumulent et font partie de plusieur Congréations. Après avoir étudié les questions qui leur sont soumises ils vont les discuter autour d'un tapis vert, en se plaçant dans l'ordre de préseance qu'i s'occupent au Ladré-Collège. Ils parlent aussi par ordre d'ancienneté.

C'est le doyen de la Congréation qui préside Les discussions sont plus ou moins longues, suivant l'importance du sujet traité; mais le sentences sont brèves. Il n'y a pas de considérants, ni d'attendu que; tout se borne, le plus souvent à une réponse affirmative ou négative.

Les Congrégations romrines sont un peu comme tribunal de l'Eglise; mais leurs décisions, pour avoir force de loi, doivent être approuvées par le Pape. Et Léon XIII quelque confiance qu'il ait dans l'esprit éclairé des cardinaux, veut se rendre compte de tout par lui même ; tout revoir, pour étudier. A son âge c'est un grand surcroît de fatigue, et l'on trouve qu'il se prodigue trop.

∴

Et le Consistoire ? Les intéressés trouvent qu'il se fait bien attendre. Le Pape n'a pas encore complètement arrêté le mouvement qui se produire dans les nonciatures, par suite du changement des titulaires à Lisbonne et à Paris.

Ceux qui vivent dans les coulisses du Vatican savent quel travail souterrain il se fait et quelles intrigues ont lieu à propos de chaque nomination, Un déplacement en entraine tant d'autres et touche à tant d'intérêts divers!

Seuls, les nouvellistes plus ou moins fantaisiste tranchent toutes les questions fixent à leurs gré la date du Consistoire, distribuent les chapeaux et les nonciatures suivant le caprice de leur trop féconde imgination.

Bien mieux, ils vont jouer Léon XIII à la Bourse, le mettent à la hausse ou à la baisse, lui attribuent des millions de bénéfice ou des liquidations désastreuses. Rien ne les arrête ! Toute la question est de savoir s'ils trouvent encore de gens assez naïfs pour ajouter foi à leurs racontars. Il est permis d'en douter, après tant de mystifications. Ces fantaisistes inventent de toutes pièces une papauté par trop fin de siècle !

Au contraire, il est curieux d'observer combien, à Rome, on s'intéresse aux choses du passé. Je n'en veux pour preuve, aujourd'hui, que la solennité avec laquelle on vient de célébrer le treizième centenaire du Pape Grégoire le Grand. Et, certes, il faut qu'un peuple ait véritablement le culte des traditions pour vénérer ainsi, à travers les âges, la mémoire d'une pontife ayant vécu au sixième siecle Mais on vous montrera encore la maison où il est né, de l'illustre famille des Gordiens ; la petite chapelle où il prononçait ses sermons ; la modeste chambre où il couchait ; la table de marbre sur laquelle il donnait tous les jours à dîner à douze pèlerins.

Les moines et les Anglais n'ont pas voulu s'en tenir à ces souvenirs pieux ; ils ont tenu à célébrer dignement le centenaire de saint Grégoire ; les uns parce que le Pape était bénédictin, et les autres parce que c'est pas ses soins que l'Angleterre a reçu les premieres semences du Christianisme.

A l'occasion de ces belles fêtes religieuses, d'un caractère si touchant, nous avons assisté à un concours de musique sacrée qui a donné lieu à d'intéressantes remarques. A l'église Saint-Grégoire-le-Grand, on a pu entendre le peain chant dans toute sa pureté, ces mêmes mélodies qu'on appelle grégoriennes par qu'elles furent recueillies et déterminées par l'illustre Pontife, Ramenés à leurs sincérité primitive par les soin sd'un bénédictin français Dom Pothier, ces chant ont été très bien interprétés et ils ont produit sur l'auditore une profonde impression Diderot a avoué n'avoir jamais pu les entendre sans verser d'abondantes larmes.

A Saint Pierre, on a exécuté la musique *alla Palestrina*, comme on dit ici. Au XVIe siècle, la musique profane avait envahi les églises de Rome. Pour couper court aux abus de cet envahissement, on voulait n'admettre la musique que sous la forme du plain-chant. Mais Palestrina, maître de chapelle du Pape, gagna la cause de la musique profane en faisant exécuter avec le plus grand succès, devant la Cour romaine, sa fameuse messe dite *del Papa Marcello*.

A Saint Jean de Latran, le maestro Capocci a fait entendre ses plus belles compositions. Là, c'était une manifestation de l'art contemporain.

On voit qu'il y en avait pour tous les goûts, — aussi bien pour ceux qui n'admettent que le plain-chant que pour ceux qui préferent la musique *alla Palestrina*, et enfin les modernistes qui veulent que, tout en étant appliquée à la liturgie, la musique emprunte à la facture contemporaine toutes ses ressources et les utilise franchement.

∴

Léon XIII vient de nommer le cardinal Mermillod membre de la Commission des adfaires ecclésiastiques extraordinaires. On s'accorde à voir, dans cette distinction conferée à l'éminent *Porporato*, une preuve de la satisfaction du Pape, pour la conduite apostolique et prudente tenue par le cardinal Mermillod durantla maladie du prince Napoleon.

Il est certain qu'on s'est beaucoup preoccupe au Vatican de la possibilite d'un refus des sacrements par le prince rouge, et qu'on a envisagé l'éventualité d'un enterrement civil —dans toutes ses conséquences.

Cela étant, on a su bon gré au cardinal Mermillod d'avoir usé de la legitime influence qu'il exerçait sur le beau frère du roi Hébert pour décider le malade à accepter les secours de la religion — ce qui a parmis d'établir au pied du lit de mort du Prince une croix et des cierges, comme dans la chambre mortuaire de Napoléon Ier.

∴

Rarement, même aux époques les plus glorieuses de l'histoire de l'Eglise, le trône pontifical fut occupé par un Pape à l'esprit aussi éclairé. Léon XIII vient de décider qu'il serait établi, au Vatican, un service de bibliothèque pour les imprimés.

Chose à peine croyable, plus de trois cent mille volumes se trouvaient, par défaut d'organisation, dans les salles de l'appartement Borgia et dans un certain nombre de caves inaccessibles aux recherches des travailleurs.

Il faut avoir la franchise d'en convenir, cet état de choses était peu honorable pour les souverains pontifes, et il était temps d'y mettre un terme.

Pour le service qui va être établi on utilisera le premier étage de cet admirable *bras* du Vatican de Sixte Quint fit construire en quelque mois. *L'Armeria* qu'on avait installée à ce premier étage est transportée au soumet de l'edefice et on met à sa place la bibliothèque des imprimés, qui prendra le nom de Salle Léon XIII

Voilà une utile amélioration qui sera certainement accueillie avec gratitude par les savants du monde entier.

∴

On sait que le comité de Paris chargé de la souscription ouverte en France pour l'église de Sain Joachim, qui doit être construite aux *Prati di Castello*, sur la rive droite du Tibre, est présidé par Mgr d'Hulst Cette église, placée sous l'invocation du saint patron de Léon XIII, est destinée à devenir le centre de l'œuvre dite de l'Adoration réparatrice internationale.

En attendant qu'elle puisse s'établir définitivement dans la future église de Saint Joachim, l'œuvre en question vient d'être autorisée par le cardinal vicaire à transférer provisoirement son siège à Sainte-Marie in Campitelli. Le directeur général, M. l'abbé Brugidou, a invité Mgr d'Holst à venir présider, à Rome, la prochaine " cérémonie d'expiation ".

A cette occasion, Mgr d'Hulst prononcera un petit discours de circonstance. S'il se fût agi d'un grand sermon, le choix d'un autre prédicateur eût été tout indiqué, un auditoire romain s'accommodant assez mal d'une parole froide et rigide. Ce qu'il faut ici à un orateur sacré, pour plaire à l'assistance, ce sont les grandes phrases, les gestes animés, la chaleur communicative, l'éloquence entraînante. Songez donc qu'on reprochait au P. Monsabré de manquer de vigueur et d'enthousiasme !...

FÉLIX.

Rome, 30 avril.

Lettre d'Angleterre

La violente irritation produite ici par la nouvelle de l'arrestation à Beira, à l'embouchure de la rivière Poungoué, de l'expédition de sir John Willoughby, paraît se calmer un peu, depuis que l'on sait que lord Salisbury a demandé des explications à Lisbonne et que l'affaire est arrangée. Des ordres auraient été envoyés au gouverneur de Mozambique pour que les Anglais puissent passer librement, et les négociations ne seront pas suspendues à la suite cet incident qui a failli tout compromettre.

Néanmoins, il sera bon qu'on se hâte de mettre fin à une situation qui peut à chaque instant amener des conflits dont le résultat serait déplorable à tous les points de vue. Il est incontestable que la Compagnie sud africaine a tout intérêt à empêcher la conclusion d'un arrangement portugais et qu'il est aussi difficile à lord Salisbury de modérer l'ardeur des pionniers de M. Rhodes qu'au gouvernement portugais de mettre un frein au zèle de ses agents. M. Rhodes, ce n'est un secret pour personne, est parti de Londres sans avoir converti entièment lord Salisbury à ses idées, et il est rentré au Cap avec l'intention d'aller de l'avant, afin de forcer la main au Foreign Office, en le mettant dans la nécessité de reconnaître les faits accomplis.

La violation du *modus vivendi* par les fonctionnaires portugais de Beira serait flagrante si l'on s'en tenait à la lettre de cet arrangement provisoire ; mais il faudrait savoir, avant de crier à la mauvaise foi, si, pendant les négociations qui ont eu lieu depuis bientôt six mois, il n'y a pas eu des engagements réciproques pris entre les deux pays.

L'occupation de Massikesse, par exemple, est certainement contraire au *modus vivendi*. Est on bien sûr qu'elle n'ait pas été tolérée par les Portugais à certaines conditions qui rendaient tout à fait irrégulière l'entrée des Anglais dans la rivière Poungoué ? Sur ce point, il n'y a pas moyen d'obtenir des informations précices. Cependant, l'action très anodime du Foreign Office contraste d'une façon trop frappante avec l'explosion de colère des journaux anglais et surtout celle des feuilles de la colonie, dont M. Rhodes est le premier ministre, pour qu'on ne voie pas là un fait significatif.

En outre, les détails donnés par les journaux anglais et les informations de source britannique offrent certaines contradictions qu'il faut relever, car elles ont une certaine importance en ce sens qu'elles jettent un peu de lumière sur le caractère véritable de l'expédition sir John Willoughby. Le 20, on télégraphiait du Cap que sir John Willoughby affirmait que ses pionniers ne portaient pas d'armes et qu'ils n'avaient entre eux tous qu'un revolver appartenant au capitaine de l'Agnès. Le 22, une dépêche de Durham mandait que sir John Willoughby déclarait que l'armement de son expédition était insignifiant. Laquelle de ces deux appréciations est exacte, c'est ce que l'on ne peut savoir. Mais entre la première fort précise, où il est question d'un seul revolver et la seconde fort vague, et qui prête à diverses interprétations, il y a une différence notable, d'autant plus que l'une et l'autre sont attribuées au même sir John Willoughby

Cela montre avec quelle circonspection on doit accueillir les nouvelles de source anglaise venant de l'Afrique australe, car M. Rhodes étant tout puissant là bas, les télégrammes envoyés en Europe sont rédigés par des agents dont la bonne foi ne saurait être suspecte, mais qui subissent l'influence du milieu où ils se trouvent et puisent leurs informations à des sources qui ne peuvent être considérées comme impartiales ni désintéressées. Les deux affirmations si différentes prêtées à sir John Willoughby à quarante huit heures d'intervalle et les informations erronées télégraphiées au sujet du vapeur *Comtesse de Carnarvon* en sont des preuves suffisantes.

Cela constaté, il n'en reste pas moins acquis qu'il est de toute urgence que les gouvernements anglais et portugais mettent fin le plus tôt possible aux agissements et aux empiètements des agents de M Rhodes par la conclusion d'une convention qui opposera une barrière solide à leur avidité.

Dans une autre direction, les Anglais font également du progrès, non pas, peut être officiellement, mais par l'intermédiaire d'une de ces Compagnies commerciales qui précèdent d'ordinaire l'action du gouvernement. Il y a quelque temps, le voyage à Londres du roi des Belges a attiré l'attention sur la région située entre le royaume de Lounda (Mouata Yamvo) et le Tanganyika ou les Belges et les Anglais avaient envoyé des expéditions. L'Etat libre du Congo y était représenté par un agent ; la Compagnie est-africaine, par M. Thompson, et la Compagnie sud-africaine, par quelques uns des pionniers de M Rhodes. Il y avait tous les éléments d'une querelle dans ce conflit d'intérêts ; on a préferé s'arranger. Une Compagnie anglo belge a été définitivement constituée à Bruxelles, le 15 avril. Sir John Kirk est un des administrateurs, sir William Mackinnon en est l'âme, et cette compagnie de Katanga exploitera le district de ce nom pour le compte de l'Etat libre et de certains capitalistes anglais On ajourne ainsi le règlement d'une question de sphère d'influence et de délémitation qu'il faudra aborder un jour, car les Anglais prétendent que, de ce côté, les frontières de l'Etat libre sont mal définies. L'Etat libre laisse les Anglais prendre un pied chez lui ; ils en auront bientôt pris quatre, et même davantage Ce n'est pas une raison pour ne pas avoir l'œil sur eux. Enfin, on annonce aujourd'hui que le lieutenant Stairs, l'ancien compagnon de Stanley dans son expédition au secours d'Emin Pacha, sera le commandant de l'expédition anglo belge de Katanga.

Il n'est rien d'adroit comme ce système qui consiste à permettre à des officiers ou des fonctionnaires anglais de se mettre ainsi au service d'intérêts privés anglo étrangers. Conservant toujours leur position chez eux, ils restent en rapports constants avec leurs supérieurs et le gouvernement anglais se trouve le premier informé de ce que font ses concurrents, ce qui lui permet d'agir, de son côté, dès qu'il entrevoit une occasion favorable. C'est un système qui a des inconvénients, mais dont les avantages sont bien plus considérables encore et l'emportent de beaucoup sur tout ce qu'il offre d'incommode et même d'inconvénient.

JOHNSON

Londres 2 mai.

HORRIBLE DECOUVERTE

Montréal, 12 mai.—Un accident terrible est arrivé sur la voie du chemin de fer du Pacifique, vis-à-vis le carré Bellerive. Des employes étaient occupés à accoupler des chars, lorsque l'un d'eux, nommé H. Messier, fit remarquer à ses compagnons, qu'il venait de voir quelque chose sur la voie. Le train qui comptait trente-trois chars, fut arrêté de suite. Le conducteur et les autres employés se mirent à chercher. Ils decouvrirent le corps d'un homme qui n'avait plus ni tête ni bras, ni jambes ; il n'y avait que le tronc. La tête était réduite en bouillie, et tout ce qu'on a pu retrouver de cette partie, c'est la cervelle, un morceau de la mâchoire avec une dent.

La police avertie de la chose, se rendit sur les lieux et recueillit les restes, Comment l'accident est il arrivé ? personne ne le sait ; mais l'opinion générale est que l'individu devait être ivre et qu'il est allé ensuite se coucher sur la voie, ou bien sur les pièces d'accouplement de deux chars, et lorsque le train est parti, le malheureux est tombé et tous les wagons lui ont passé sur le corps. Près des restes mutilés du défunt, on a trouvé une pipe, une bague, un couteau et un petit flacon vide. Le défunt un homme assez bien mis et paraissant être âgé de 35 ans.

Dans une de ses poches d'habit, on a trouvé un petit papier sur lequel était écrit le nom de Henri Lamoureux. Il possédait aussi un billet de passage du Grand Tronc. Le train qui a écrasé le malheureux était en charge du conducteur Auguste Fournier. L'ingénieur était Henry Kelly. L'enquête du coroner a eu lieu ce matin à l'hôpital Notre Dame.

Plusieurs témoins ont été entendus, mais aucun n'a pu dire comment le défunt est tombé sous les roues des chars.

Après quelques minutes de délibération, le jury a rendu un verdict de mort accidentelle, n'imputant de blâme à personne.

L'ANNEXION

Lord Aberdeen dans une étude lue devant le Royal Colonial Institute s'exprime ainsi: " Il y a quelques personnes qui considèrent l'annexion aux Etats Unis comme la la destinée du Canada. Je proteste contre cette assertion. De même que le Canada a une histoire, de même il y a une destinée propre. Et certainement aucune époque dans sa carrière ne serait plus inoportune que l'époque présente pour seulement lui suggérer une chose qui pourrait le detourner de poursuivre sa route propre et sa destinée.

Deux potaches lisent l'affiche du Théâtre Français, annonçant pour le soir le *Monde où l'on s'ennuie*.

—Est-ce une piece à décors, à mise en scène ? dit l'un.

—Le monde où l'on s'ennuie, répond l'autre, ça doit se passer en famille !

Conseils d'une mère.

—Crois-moi, ma fille, le monde est bien vain ; peut être ferais-tu bien d'entrer au couvent.

—Mais, toi-même, maman, pourquoi n'y es-tu pas entrée autrefois ?

—Par amour pour toi, mon enfant.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHE

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHE DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Tapisseries —POUR Pans et PLAFONDS.
Dessins récents, élégants et artistiques, à très bon marché au Nouveau Magasin de Tapisseries et de Peintures.
J. B. DUFORD,
70½ RUE RIDEAU

10 CENTS —LE— ROULEAU
Je poserai tout papier acheté à mon Magasin partant du 18 avril pour 10 cents le Rouleau jusqu'au 15 Mai.
J. F. BELANGER,
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.

ST JACOBS OIL
TRADE MARK
GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR
RHUMATISME
NÉVRALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO, DOULEUR DORSALE, TOUS DOULOUREUX MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS MAUX DE GORGE ENROUEMENTS, ENTORSES, CONTUSIONS ETC.
En vente chez les marchands de médecines, et marchands de bouteille. Envoyé par la poste contre remise du prix.
THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md.
Dépôt pour le Canada, Toronto, Ont.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878
W. BAKER & Co.'s Breakfast Cocoa
Duquel l'excès de l'huile a été extrait, est Absolument pur et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant. FACILE A DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines.
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel"

CHARBON !
Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite
Bien Criblé Et Tamisé.
O'Reilly & Heney,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks

HOTEL SAINT LOUIS
43-45 Rue YORK, OTTAWA.
Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et amenagé tout en neuf.
ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE.
ASSOCIATION DISSOUTE
Réductions extraordinaires. Nous vendons meilleur marché que les prix du gros. Tout doit être vendu.
Montres en or, valant $20,00 pour... $ 9,00
Montres en or, valant $22,00 pour... 10,00
Montres doublées en or, valant $30,00 pour... 12,25
Montres doublées en or, valant $20,00 pour... 9,00
Montres en argent, valant $28,00 pour 14,00
Montres en argent, valant $13,00 pour 6,25
Montres en argent, valant $10,00 pour 5,00
Montres en nickel, valant $6,00 pour 3,50
Montres en nickel, valant $5,00 pour 2,25
Montres en nickel, valant $4,75 pour 2,00
Aussi une grande quantité d'Horloges, d'Argenteries, de bijouteries et d'autres objets de fantaisie à des prix exceptionnels.
Ceci est sérieux et n'est pas une annonce pour attirer le public simplement et le tromper.
A. & A. F. McMILLAN
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL
98 RUE RIDEAU.

Pour Les Brûlures Douleurs Biessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations
SERVEZ-VOUS DE POND'S EXTRACT
Demander le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE